

Gaza : l'UNRWA déplore que la réouverture du point de passage de Karni ne soit que partielle

21 mars 2006 – Après l'annonce de l'ouverture du point de passage de Karni, entre Israël et la bande de Gaza, l'agence des Nations Unies pour les réfugiés palestiniens a déploré aujourd'hui que la réouverture ne soit que partielle, dénonçant des pénuries alimentaires catastrophiques dans l'enclave du Territoire occupé suite aux entraves à la liberté de circulation.

« John Ging, directeur de l'Office de secours et de travaux des Nations Unies (UNRWA) pour les opérations dans la bande de Gaza, qui s'est rendu ce matin au point de passage de Karni, a exprimé sa frustration sur le fait que le passage commercial n'opérait qu'à 10% de sa capacité », a indiqué le porte-parole du Secrétaire général dans son point de presse quotidien au siège des Nations Unies à New York.

Karni est l'unique point de passage pour l'importation et l'exportation des marchandises entre la bande de Gaza et Israël. Le 21 février dernier, Israël avait décidé de le fermer par crainte d'attentats.

Le directeur de l'UNRWA a appelé aujourd'hui les autorités israéliennes à l'ouvrir complètement.

« Pour la première fois de son histoire, la population de la bande de Gaza est obligée de rationner le pain », a fait remarquer John Ging, qui a aussi mis en évidence le manque de combustibles dans la bande de Gaza et qui a appelé les autorités israéliennes et palestiniennes à laisser rentrer les convois de combustibles dans l'enclave.

Annonçant des pénuries alimentaires catastrophiques dans la bande de Gaza, le Programme alimentaire mondial ([PAM](#)) avait lancé hier un appel aux autorités israéliennes pour qu'elles autorisent l'envoi d'une aide auprès de dizaines de milliers de personnes qui en dépendent (voir notre [dépêche](#) du 20/03/06)

Le PAM avait affirmé que la fermeture prolongée du passage commercial de Karni avait en effet provoqué des pénuries alimentaires catastrophiques dans la bande de Gaza.

Les stocks de farine de blé étant déjà au plus bas, des carences en produits de première nécessité seraient bientôt à craindre dans l'enclave palestinienne, ajoutait l'agence qui fournit une aide alimentaire à 430.000 personnes dans les territoires occupés, dont 160.000 dans la bande de Gaza.